

« Le PTB est le vrai contre-pouvoir de gauche en Wallonie, ça dérange le PS »

Raoul Hedebouw « sent bien » les futures élections : il répond, au passage, à Elio Di Rupo...

Le PTB se dit prêt à vivre un moment historique lors des élections. Raoul Hedebouw les « sent bien »... Même si le PS ne semble pas vouloir de son parti pour de futures coalitions. « On est cette conscience de gauche et cela dérange le PS ! »

ENTRETIEN

Raoul Hedebouw

Député du PTB

☞ **Ce n'est pas gagné la majorité des gauches après les élections. Le PS veut une coalition du progrès sans vous. Vous n'êtes pas le progrès ?**

Le PTB veut être un vrai contre-pouvoir de gauche comme la Wallonie n'en a plus connu depuis 25 ans. Je ne ressens aucun barrage à la base d'Écolo ou du PS, ce sont les états-majors qui paniquent. Les militants socialistes ne comprennent pas Di Rupo : il fait un appel du pied à DéFI, alors que DéFI s'oppose à un retour à la pension à 65 ans. Où est la crédibilité de Di Rupo ?

☞ **Alors que le PTB est pour ce retour à 65 ans...**

On a un plan 65-60-55. Retour de la pension à 65 ans, retour au droit à une pension anticipée à 60 ans, ce qui a été rendu quasiment impossible, surtout pour les femmes. Retour à la possibilité de rendre un crédit-temps à 55 ans. Les Belges doivent pouvoir souffler en fin de carrière, surtout avec 200.000 jeunes qui attendent

un emploi en Wallonie !

☞ **Le PTB est-il un partenaire encombrant pour le PS ?**

Toute la pensée de Di Rupo est résumée dans cette phrase de sa dernière interview à Sudpresse : vous lui demandiez s'il pouvait faire alliance avec le MR vu le gouffre qui les séparait et il vous a dit : « les

gouffres d'aujourd'hui peuvent être des petits trous demain ». Le peuple de gauche doit comprendre qu'il le prépare à de futures coalitions centristes.

Cela fait des années que l'on demande au PS leurs points de rupture vis-à-vis de la politique

libérale. La chasse aux chômeurs, était-ce une erreur ? La privatisation des services publics ? Le vote de la fin des

prévisions ? Des gouffres ou des petits trous ? On a enfin une réponse : ce sont des petits trous !!

Si les députés avaient fait des 6-2 (tranche horaire, NdlR) dans la sidérurgie, comme mon père, ils auraient voté avec moins d'enthousiasme la fin des prévisions...

☞ **Le PS n'est plus un parti de gauche à vos yeux ?**

Sa base, oui, mais pas ses dirigeants. Mais on ne s'en fait pas. On fait notre bout de chemin.

☞ **À propos des députés, vous sous-entendez qu'ils devraient se remettre en**

question ?

Au fédéral, il n'y a qu'un député qui a été ouvrier... et il n'est pas PTB, même si nous en avons deux au Parlement wallon. Nos parlements devraient refléter nos réalités sociologiques. Sur nos listes pour les communales, on a John, tête de liste à Mons : il travaille dans une usine. Nadia, tête de liste à Herstal est caissière dans un supermarché. Il y a aussi Rose, à Grâce-Hollogne, qui travaille dans les titres-ser-

vices ou Céline, à Saint-Nicolas, qui est une travailleuse sans emploi, etc. Je suis fier de voir cette diversité et de porter ces couleurs-là !

☞ **Vous êtes député**

vous-même, vous ne crachez pas un peu dans la soupe ?

Nous n'en voulons pas de cette soupe-là ! Quand les députés ont voté la pension à 67 ans, nous avons montré qu'eux pouvaient

prendre à 52. Ils votent le saut d'index ? Facile avec 5.600€ net par mois ! Facile de voter la fin des prévisions ou la limitation des crédits-temps (77.000 Belges) quand l'espérance de vie d'un ministre est de dix ans supérieure à celle d'un ouvrier ! À 61 ans, quand tu as travaillé dans la sidérur-

gie, tu es mort crevé !

☞ **Mais c'est le gouvernement de Charles Michel qui a voté cela, pas le PS...**

Je sais distinguer la gauche de la droite. Ma priorité est de lutter contre la majorité MR/N-VA.

☞ **Pour une future majorité avec le PS, c'est donc raté ? Comment expliquez-vous cette hostilité du PS à votre égard ?**

On est quelque part la mauvaise conscience du PS. C'est la première fois en 25 ans qu'un parti leur met un miroir devant les yeux... La chasse aux chômeurs, la fin des prévisions, etc. : le PS refuse de prendre position.

Et j'étends à Écolo, qui dit n'être ni de droite, ni de gauche. Si Nicolas Hulot a démissionné en France, c'est parce qu'il ne pouvait mener une politique écologique dans un marché libéral. Il était impuissant face aux lobbies. C'est pire en Belgique : le cabinet de M^{me} Marghem (ministre de l'Énergie, NdlR) est truffé de lobbyistes d'Electrabel et c'était la même chose du temps du PS ! Le PTB ne servira pas d'appoint pour mener une politique libérale. On ne fera pas l'erreur d'Écolo qui allait tout changer et n'a amené aucune rupture. Nous en voulons une ! On veut une lutte des classes, pas une lutte des places ou des postes ministériels ! ●

INTERVIEW > DIDIER SWYSEN

Il ne l'épargne pas

« Charles Michel vit sur une autre planète ! »

BEGOV

Hors de la réalité ? © Belga

Raoul Hedebouw le dit : sa priorité est de lutter contre le gouvernement MR/N-VA... qui accuse le PTB d'être la promesse d'un appauvrissement généralisé. « Charles Michel vit sur une autre planète ! Ma vidéo sur la dégressivité des allocations de chômage a été vue un million de fois ! Je défie n'importe quel ministre MR de vivre un mois avec 1.011€. Le Premier ministre nous dit que le pays n'a jamais été aussi stable ? S'il se baladait dans nos villes, il verrait que la pau-

vreté augmente. Un sixième des Belges n'a pas de réserves pour tenir un mois, mais on vient de passer le cap des 25 milliardaires en euros ! » Le job deals, est-ce une si mauvaise mesure ? Rien de mieux qu'un emploi pour sortir de la pauvreté. « On importe le modèle allemand : mini-jobs, flexibilité comme jamais, pression maximale sur les salaires. Pousser les sans-emploi à accepter n'importe quel job. En Allemagne, des gens bossent à plein-temps et vont au CPAS ! Quand je dis à M. Mi-

chel que deux tiers des emplois créés ne sont pas du temps plein, il me traite de populiste, mais on a vérifié à l'ONSS : c'est le cas ! » ●

D.SW.

Le 14 octobre prochain

Le PTB veut percer dans 25 villes

↳ Quelles sont les ambitions du PTB pour les communales ?

De percer dans des villes grandes et moyennes où nous ne sommes pas : Namur, Ath, Tournai, Huy, Bruxelles-ville... On est actuellement représenté dans six villes et communes. Là, on présentera des listes dans 25 à 30 villes en Wallonie (on a jusqu'au 17 septembre pour finaliser cela), dans une dizaine de communes bruxelloises et dans une trentaine de villes en Flandre. Et puis, on veut aussi s'étendre horizontalement et passer de trois à dix communes à Liège. C'est une phase historique importante pour nous. Il y a une dimension de pionnier à ce travail et c'est très enthousiasmant.

↳ Avec le rêve d'un échevinat, à défaut de mayorat ?

Cela risque d'être compliqué vu la manière dont on nous reçoit dans les autres partis. Peut-être à Herstal où siège le seul bourgmestre socialiste qui a un minimum de respect pour nous... Mais il reste de gros points

d'achoppement sur un programme minimum de majorité... Pour le reste, le PS nous prépare des majorités avec le MR. Quand je vois les convergences entre le bourgmestre PS Demeyer et la

MR Defraigne à Liège, nous ne nous berçons pas d'illusions...

↳ Aux communales, le clivage gauche-droite pèse sans doute moins qu'aux législatives ?

C'est ce que l'on nous vend : pas de gauche ni de droite dans les communes, mais c'est quoi ça ? À Liège, un gros problème, c'est le logement. Il y a un projet immobilier à Coronmeuse de 1.350 logements. 90 % sont des logements de standing et 10 % des logements moyens. Des appartements à 300.000 €. ... Alors qu'il y a 5.000 personnes sur les listes d'attente pour un logement social ! C'est ça les gouffres de Di Rupo qui deviennent des petits trous ? On en est donc là... C'est vrai que la plus grande réunion des bourgmestres PS, c'est à Cannes, au salon MIPIM, le plus grand marché international des professionnels de l'immobilier. Nous, on est à gauche et on veut une politique de gauche...

« La plus grande réunion des bourgmestres PS, c'est chez les pros de l'immobilier au MIPIM, à Cannes »

↳ Paul Magnette dit qu'à Charleroi, vous avez importé votre programme liégeois. En bref, que vous ne connaissez rien à la ville qu'il gère...

C'est faux ! Qu'il lise les deux

programmes ! Notre implantation à Charleroi est antérieure à Liège. Les équipes du PTB y sont allées chercher 3.000 enquêtes de terrain, deux fois plus qu'à Liège. On y a une maison médicale et Sofie Merckx y est bien implantée. À Charleroi, il y a, par exemple, un problème de parking payant au centre avec aucune alternative en transports publics. Il y a aussi la question de la pauvreté au cœur de la ville qui est remontée dans nos enquêtes. Bien sûr que l'on adapte nos programmes. Mais c'est vrai aussi que beaucoup de villes en Wallonie et en Europe mènent une politique de city-marketing qu'impose l'Union européenne. Des directives européennes et régionales s'imposent aux communes et corsètent leurs budgets. On leur impose une politique d'austérité. C'est un mal au niveau de la démocratie locale. On dépose des motions pour que les communes résistent à cette politique, elles sont balayées ! ●

D.SW.

« Oui, Magnette pourrait diviser son salaire en deux »

Votre proposition de diviser par deux le salaire des bourgmestres, n'est-ce pas un peu exagéré de les faire passer pour des gens qui s'engraissent sur le dos des citoyens ?

Non, non. On a été très clairs dès le départ : on visait les bourgmestres des villes de plus de 150.000 habitants, soit Liège et Charleroi en Wallonie.

Paul Magnette a répondu qu'il gagnait environ 4.000 € net. Moins qu'un député

comme vous finalement...

Arrêtons de tourner autour du pot : il a gagné 10.000 € par mois quand il était ministre-président. Il atteignait le plafond... Ada Colau, la bourgmestre de Barcelone, apparentée à « Podemos », l'a fait : elle gagne 2.400 € net pour une ville qui compte bien plus d'habitants. Ce qui est possible là-bas ne pourrait pas l'être chez nous ? Quant à moi, je garde 1.700 € net par mois et, comme tous les Belges, je consulte mon

compte en fin de mois pour ne pas connaître la honte de biper au moment de payer au supermarché...

C'est honteux de gagner 3.000 € net par mois ?

Non, pas du tout et on défend ce droit des gens de gagner plus. Cela ne me dérange pas qu'un ingénieur, qui a des responsabilités et fait preuve de flexibilité, gagne 3.500 € par mois. ●

D.SW.